

La Source : votre fille a 20 ans

(comme chantait un certain Georges Moustaki)

1^{er} jour (naissance)

C'est un peu fébriles qu'en ce 2 novembre 1992 nous avons accueilli les neufs premiers enfants et leurs familles. Certains parents étaient plus radieux que d'autres car enfin se concrétisait pour eux un long parcours pour que se crée une structure pouvant recevoir leurs enfants handicapés. L'Association ADEMIMC au sein de laquelle ils menaient «ce combat» aura été un partenaire important dans l'élaboration de ce projet.

Un nouveau centre d'accueil pour les handicapés moteurs

1. "L'histoire" - Les Fontaines a été fondée à Vernon en 1954 par l'abbé Marlé. Il était une association de parents d'enfants handicapés. L'association a été créée par l'abbé Marlé, évêque de Paris, et le Père L. H. C. (Association des Parents d'Enfants Moteurs Infirmes Cérébraux). L'association a été créée par l'abbé Marlé, évêque de Paris, et le Père L. H. C. (Association des Parents d'Enfants Moteurs Infirmes Cérébraux).

2. "Le projet" - Le projet de création d'un centre d'accueil pour les enfants handicapés moteurs a été lancé en 1988. Le projet a été lancé en 1988. Le projet a été lancé en 1988. Le projet a été lancé en 1988. Le projet a été lancé en 1988.



Quand ils franchissent la porte, le rêve est devenu réalité. Caroline, Mathieu, Fleur prennent possession des lieux. Christelle et Geoffrey sont intrigués par une bâche qui condamne une partie du couloir. Les travaux ne sont pas tout à fait finis malgré l'énergie déployée par l'architecte Monsieur Pinguet pour que soient tenus les délais. Ils le seront quelques mois plus tard et là nos murs bruisseront des vingt enfants qui donneront pleinement vie au Centre. Petite confession: Nous avons craint jusqu'aux derniers jours de ne pouvoir ouvrir à temps et de laisser les familles sans solution. La "commission de sécurité" a donné son feu vert. Ouf!

Chacun prend ses marques. M. Vincent, le Directeur, s'entretient avec parents et enfants. Pendant ce temps M. Perchev, le directeur technique et financier, qui a suivi tous les travaux, fait un énième tour pour voir si tout est bien en place, s'il ne manque rien.

Dans la salle de kinésithérapie, Madame le Docteur Brisse, consulte déjà et distille ses précieux conseils. Pendant dix huit ans elle restera disponible, bien au-delà de ses heures de travail et de ses jours de repos ou de congés, auprès des familles.

5 ans (enfance)

L'intrépide Bocar, magicien du fauteuil, jamais aussi heureux que devant un obstacle, où, se jouant des roues de son fauteuil, virevoltait en un ballet somptueux. Isnel, à l'énergie débordante, le taquinait et lui, tel un prince africain, lui signifiait d'un geste

ample, son congé, marmonnant quelques propos inaudibles, à coup sûr, bien moins princiers.

Franck est là, installé dans la classe, lui si fragile, à la voix fluette, à peine perceptible, enveloppé d'un halo de bruine distillé par un «brumisateur». Il est là, souriant, plaisantant, espiègle.

Et puis là, ceux qu'on n'entend pas ou si peu: Frédéric, Laurent et Fleur, elle qui ne parle pas encore (pourtant on n'entend qu'elle). Éclats de rires et babilllements emplissent l'espace.

Durant ces premières années, les projets fusent de toute part. Un tel dynamisme, de telles envies qu'on ne peut que les accompagner pour quelles se réalisent.

Des sorties restaurants avec quatre ou cinq enfants presque tous en fauteuil et la gentillesse de ce restaurateur de «La Halle aux Grains» qui les recevra chaque fois sans aucune difficulté. Inutile de parler de certains autres.

Des classes vertes, celle à Saint Briec où, en mars, froidure, vents et embruns bretonnants, ne parviendront pas à gâcher la semaine et les souvenirs qu'ils en ramèneront.

L'audacieux séjour à la montagne pour nous si jeune équipe encore. Tous en reviennent épuisés, lessivés, le dos souvent martyrisé d'avoir poussé les fauteuils sur la neige, le verglas, mais que de souvenirs!

Des journalistes se forment: des Mathieu (avec un ou deux T), Candyène, Yohan, Franck et compagnie. Ils relatent leur quotidien, s'aventurent dans la vie politique, traitent de sujets de société. Regards et mots d'enfants sur la vie.

Intermède (La palissade)

Des souvenirs plus amers me reviennent. Celui de ce syndic qui nous enjoint «d'occulter» notre grillage car les récréations perturbent certains locaux! Élégamment nous marions celui-ci d'une haie de bambous. Un mur, c'eût été la honte!

Et ce vis-à-vis (une fenêtre) qui, d'un coup, fait problème. Étrange, avant la création de «La Source» ces mêmes locaux accueilleraient de vigoureux adolescents au langage pour le moins fleuri, à la riposte facile et ils y dormaient. La fenêtre n'était pas opacifiée. Déduisez-en ce que vous voudrez!

La différence. Aujourd'hui tout le monde l'accepte. Mais parfois, comme pour «l'étranger», certains aimeraient la savoir plus loin, en périphérie, pour ne rien gâcher de la tranquillité des gens honnêtes. Il faut rester d'une grande vigilance face aux tentations de l'exclusion. D'où quelles viennent!

20 ans (maturité)

C'est toujours le même dynamisme, la même créativité qui président aux destinées des jeunes vingt ans après, soutenus par son Directeur M. Caldérán, le Dr Bouin et toute l'équipe des professionnels.

Réminiscence

Me restent marqués, images indéfectibles, le courage, l'élégance, la dignité de tous ces enfants qui se gardent bien de nous donner des leçons sur la vie et pourtant...

Alain Petter Chef de Service Educatif (1992-1997)

